

Sortie Lot , samedi 26 et dimanche 27 mars 2022.

Participants : Alain, Dédé, Anael, David, Stéphane, Emilie, Félix, Tyska

Samedi matin, 8h30. Dédé, Alain, David, Anael et moi-même nous retrouvons au loft pour préparer le matériel. Départ à 9h, direction Souillac.

Nous faisons une halte à Mayrac pour aller inspecter un trou découvert sous un potager. D'après les mesures réalisées au jet de cailloux, ça serait une fissure de 3 à 4 mètres de profondeur. La cavité est entravée par un bloc de calcaire, il est difficile d'en savoir plus sur son développement et sa nature. Alain marque tout de même le site avec le GPS.

Par la suite, nous nous rendons à Lacave. Les véhicules sont garés au dessus du cimetière. On s'équipe puis on entame une courte marche avant d'arriver à l'entrée de la grotte de Combe Cuiller. Tyska (la chienne d'Anael) nous accompagne, une frontale autour du cou. C'est une petite cavité avec quelques étroitures, très sympathique pour commencer la journée. De retour sur le parking, on se change et on repart pour trouver un coin propice au pique-nique.



Nous nous installons dans un champ, en haut d'une colline avec une vue imprenable sur un château en bordure de falaise. Dédé ouvre un pack de bières du Nord. Alain fait le café avec un réchaud américain fabriqué en Taiwan. Puis nous reprenons la route en direction de l'Igue de Gibert I.

Igue Gibert





Stéphane et Anael équipent le gouffre en double voie pour permettre à David et moi-même de nous initier à la progression sur corde. Alain nous donne un cours portant sur l'usage du descendeur. Dédé se vante d'avoir survécu à une chute de 9 mètres. La descente se passe relativement bien, malgré les couinements et grincements de la corde. Il aurait fallu la rincer. Arrivés au sommet du monceau d'éboulis, nous constatons la présence de nombreux ossements d'animaux. La progression continue dans l'étréouiture conduisant au fond de l'igue, à -84 mètres. Nous observons de très jolies concrétions aux formes diverses et variées et quelques chauves-souris. De retour à la surface, nous pouvons contempler le coucher de soleil. Il est temps de se diriger vers le gîte, à St Projet.

Nous sommes accueillis par Cédric, un ami d'Anael. Pour l'apéritif, nous dégustons un guacamole

préparé par David. Dédé nous fait goûter son pineau fait maison. Puis nous passons aux huîtres avant d'attaquer la raclette et la charcuterie. Il ne faut pas se coucher trop tard, car nous devons nous lever tôt le lendemain et cette nuit nous changeons d'heure.



Nous quittons le gîte le dimanche matin vers 8h pour se rendre à Padirac. Là bas nous retrouvons Emilie et Michael, spéléologue de Miers. Ce dernier nous mène à la perte des Ayrals qui se trouve juste à côté du village. Après avoir écouté plus ou moins assidument les instructions du guide, nous nous engouffrons dans les méandres de la rivière. Il faut se mouiller dès le début, mais la traversée n'est pas monotone : de nombreux ressauts que l'on passe soit à la corde soit grâce à des barreaux, du ramping, des galeries où l'on

tient debout, un puits de 17 m, des salles gigantesques... Il a été décidé que l'on mangerait le midi au bivouac. Deux groupes se sont formés et perdus de vue (et d'ouïe) : Stéphane aura beau user de son sifflet, nous n'aurons aucune réponse de la part du groupe derrière nous constitué d'Emilie, Alain et Dédé. Anael décide donc de partir à leur recherche. Il s'avère qu'ils se sont arrêtés pique-niquer à côté d'un petit bivouac que nous n'avions même pas remarqué en passant. Nous reprenons notre marche vers le bivouac principal. Arrivés sur place, on se réchauffe avec un café préparé par Stéphane. Ca fait un bien fou.



Le puits de sortie n'est plus qu'à 1h30. Il faut beaucoup ramper et surtout se salir, car la dernière partie de la progression est boueuse. Le puits (d'une profondeur de 15 mètres) a été aménagé, il se monte avec une véritable échelle. Arrivés à la surface, nous retrouvons Jako qui nous attendait avec un autre individu (le propriétaire du champ ?). Au final, nous aurons passé 8 heures sous terre. Il faut maintenant se changer pour ne pas trop salir le van de David. De retour à la perte, nous prenons l'apéritif avec les restes de la veille et une

bière du Mont Blanc amenée par Jako.

Nous reprenons la route vers 20 h. Sur le chemin du retour, Dédé se trompe de file au péage. Anael et David nous passent devant. Plus tard, nous doublons Jako sur l'autoroute.

Arrivée au loft vers 21h30. Ce fut un très beau week-end. Je remercie les encadrants pour cette initiation des plus complètes

Texte de Félix, débutant du club, et photos de Anael, Jako et Alain.

